

Notre Voyage de Persévérance – 6^{ème} Partie

Ronald Weinland

10 avril 2021

Nous aurons aujourd'hui la dernière partie de notre série de sermons, intitulée *Notre Voyage de Persévérance*, avec maintenant la 6^{ème} Partie.

Cette série coïncidait très bien avec le sujet sur lequel nous nous sommes concentrés, sur ce qui doit être notre objectif pendant la période des Pains Sans Levain et la saison de Pâque, et évidemment, c'est ce que nous venons de faire, puisque cette série a traversé toute cette période. Une série extraordinaire, à cet égard. Je suis parfois impressionné, rien que de voir comment Dieu nous donne une orientation un peu différente, pour les choses qu'Il modèle et façonne en nous en cours de route. C'est vraiment impressionnant et très inspirant.

Mais bon, nous nous sommes centrés sur le voyage qui nous fait sortir de l'Égypte spirituelle. Évidemment pour eux, c'était un voyage physique, mais pour nous, c'est spirituel. Dieu a révélé toutes ces choses il y a très longtemps, même l'époque où la première Pâque a été célébrée, avec tout ce qui a commencé à l'époque de Moïse, des choses qu'ils ne connaissaient pas avant. Et donc, Dieu révèle les choses progressivement, Il continue petit à petit à ajouter plus de connaissance sur Son plan et Son dessein pour l'humanité. Et plus Il en révèle, plus ça devient fascinant.

Et nous vivons à une époque vraiment fascinante, parce qu'on nous a donné de savoir et de comprendre beaucoup plus de choses qu'à toute autre période auparavant. C'est simplement parce que nous sommes bénis de vivre à cette époque. Nous aurions pu vivre à une autre époque, mais je suis vraiment content que ce soit maintenant. Et je suis sûr que tous ceux qui ont vécu et qui ont été appelés au mode de vie de Dieu, étaient contents de vivre à leur époque, parce que tout est particulier pour chaque individu et c'est comme ça que Dieu œuvre avec nous, qu'Il nous modèle et nous façonne, Il ne nous prépare pas tous pour la même chose dans Sa famille, dans Son Royaume. Donc là encore, il est vraiment fascinant de savoir ça et de le comprendre.

Mais bon, le niveau de notre persévérance ou de notre manque de persévérance, reflète si nous accomplissons ou non le nom que Dieu nous a donné, qui est d'être l'Israël spirituel. Parce qu'on s'est concentré sur le nom Israël, sur ce que signifie de persévérer, et nos vies reflètent le niveau de cette persévérance. Parce que c'est ce qui est nécessaire sur ce chemin jusqu'à la fin, jusqu'à ce que tout soit finalement accompli, jusqu'à ce que nous soyons Israël spirituel, dans le sens d'être nés dans la famille même de Dieu. Et il nous faut être un peuple qui vit comme ça, qui reflète ça, vivant avec persévérance.

Et tout ce que nous avons à faire, c'est de regarder nos vies et voir ce que nous faisons, comment nous le faisons, de répondre à ces questions importantes, liés à notre engagement, notre objectif, notre désir pour la voie de Dieu, pour s'assurer qu'elle représente tout pour nous, à savoir si nous croyons ça vraiment ou pas, si nous nous efforçons de vivre comme ça, un peuple de gens qui s'efforcent de glorifier Dieu par leur vie.

Parce que c'est étonnant de voir comment c'est pris dans les écritures, Dieu nous a béni en nous donnant de nous concentrer beaucoup plus là-dessus, sur ce que signifie de faire partie de ce qui glorifie Dieu. Nos vies glorifient Dieu. Et ça, à cause du fait que Dieu a toujours eu un plan. Et au cours des 6000 ans passés, il a été plus intensément à l'œuvre pour accomplir ce plan, dans le sens de préparer les gens pour faire partie de Sa famille, les modelant et les façonnant tous, préparant les choses pour l'avenir, pendant la période qu'a vécu l'humanité, dans le sens de les préparer pour la première résurrection, ceux qui seront dans Son gouvernement qui va s'établir sur cette terre.

Et il faut comprendre que pour tous ceux qui ont été appelés et se sont soumis à cet appel, qui ont été élus de Dieu et marqués du sceau, ainsi que ceux qui même maintenant continuent à pousser vers le futur avec le désir profond d'être marqués du sceau, voulant faire partie du Royaume de Dieu, voulant faire partie d'Elohim, de la Famille de Dieu, c'est la manière même de vivre notre vie qui reflète si nous glorifions Dieu ou non.

Parce qu'Il donne la capacité de changer. C'est grâce à Son plan et grâce à Son dessein, qui du fait qu'on se soumet à ce processus, ça honore Dieu, parce que ça montre, ça révèle la puissance de Dieu pour créer Elohim. Et en nous soumettant nous-mêmes à ce processus, nous prenons part à ça, que nous soyons engendrés ou au moment où nous allons réellement devenir Elohim, c'est ça qui glorifie Dieu, la puissance et le pouvoir de Dieu à accomplir exactement ce qu'Il avait annoncé qu'Il allait accomplir. Et ça, c'est alors le choix que nous avons tous à faire.

Dieu va le faire et c'est ce qu'Il a fait depuis longtemps, parce que la majorité de la première partie de ce gouvernement, des 144 000, a déjà été établie. C'est vraiment extraordinaire! Ils ont tous glorifié Dieu par leurs vies, et le feront d'autant plus quand ils seront ressuscités à la vie éternelle dans la Famille Divine.

Donc là encore, il nous faut penser à ces choses et comprendre comment nous pouvons glorifier Dieu et persévérer avec Dieu et Christ. Parce que c'est une question de travail. C'est une question de dévouement. Il est question que ce soit votre objectif et que ce soit pour vous le sens ultime de tout. Et ça fait très longtemps qu'ils y travaillent, Christ pendant pratiquement les 2000 ans passés, et Dieu depuis le commencement-même du temps, avant même que le temps soit établi.

Et donc, comme nous l'avons fait quand nous avons lu ce verset au début de cette série, nous l'avons relu chaque fois. Et je tiens à le répéter encore une fois aujourd'hui, parce que ce qu'on nous dit est impressionnant, c'est dans Exode 15:13. Parce que c'était vraiment l'objectif principal de Christ. C'était son message principal, le plus grand message, si vous voulez, l'enseignement le plus important jamais donné à l'humanité, qu'il a transmit dans la nuit où il a été livré. Et donc, Il a révélé ces choses, et on peut le lire, évidemment, dans Jean 14, 15, 16, et puis jusqu'au Chapitre 17. Nous les lisons à la Pâque tous les ans.

Mais il s'agit donc essentiellement de ce verset, dans **Exode 15:13 – Tu as conduit par Ta miséricorde**, parlant de Dieu et par le cantique qu'ils avaient chanté après être sorti de l'Égypte, Dieu les ayant délivrés et guidés jusque-là. **Tu as conduit par Ta miséricorde ce peuple que Tu as racheté.** Il a donc fait à l'époque quelque chose sur un plan physique, qui représentait quelque chose de

beaucoup plus important qui allait avoir lieu beaucoup plus tard, quelque chose qui avait commencé avant ça, franchement, parce que c'est ce qu'Il avait fait avec ceux qui avaient vécu avant, si vous voulez parler d'Abraham, qui avait vécu bien longtemps avant ça, et puis Sa famille, au travers de Ses fils et tout ça, ce que Dieu avait fait, conduisant ces gens-là au cours de ces périodes, pour accomplir finalement la même chose.

Et donc là encore, c'est ce que Dieu avait fait et ce qu'Il révèle à ce moment-là quand on nous dit, **que Tu as racheté**. Et donc, ces gens ont dû affronter beaucoup de choses, que ce soit Abraham ou les autres, ils avaient cette relation avec Dieu et Dieu les jugeait sur la base de ce qu'Il leur avait donné. Nous sommes jugés sur la base de ce que nous pouvons voir, ce que nous savons, ce que Dieu nous a donné à un moment où un autre. Et c'était pareil pour eux. Ils avaient donc une relation avec Lui et Dieu les rachetait, mais ils ne comprenaient pas vraiment clairement ce processus. C'est simplement qu'ils avaient vécu quelque chose de très profond à leur époque.

Il est écrit, **Tu nous as dirigé par Ta force vers Ta sainte demeure**. Et donc, parlons de la réalité de ce que tout ça signifie, le fait est que Dieu révèle ici quelque chose qu'Il avait fait avec eux sur un plan physique, quelque chose qui ne s'appliquait même pas à eux, à cet égard, quand vous considérez ce qu'Il dit. Parce que c'était de nature spirituelle, concernant ce que Dieu allait faire, ce qu'Il allait continuer à faire au fil du temps, qui allait s'intensifier avec le temps. Et par intensifier, je veux dire à cause de l'Église, parce qu'après l'époque de Christ et ce qui s'était passé, l'œuvre allait alors s'intensifier et se répandre de manière plus importante.

Et donc il dit, ou le chant dit, "Tu nous a dirigé par Ta force." C'est Dieu qui fait ça. C'est par la grande puissance de Dieu. Mais Il rend possible pour nous de faire partie de ce voyage. Quelle merveille pour nous d'avoir ce choix, de pouvoir choisir ce que nous allons faire en chemin, et pourtant, tout s'accompli par Dieu. Mais si nous voulons en faire partie, il faut que nous vivions d'une manière qui est aussi à la hauteur de ce que Dieu fait.

Dieu persévère avec l'humanité, avec ceux qu'Il appelle et qui Lui sont fidèles. Nous comptons là-dessus et c'est ce que nous apprenons. Dieu est amour, un amour immense que nous ne pouvons pas... Il est pour nous difficile de comprendre ce genre de générosité.

Et donc là encore, c'est accompli par Sa force "vers Ta sainte demeure". Vers Ton habitation. Et c'est exactement ce que Christ avait révélé cette nuit-là, que tout était basé sur ce qu'il avait fait. Il a dit, "Si vous m'avez vu, vous avez vu le Père." Mais ils n'avaient pas compris ça. Ils n'avaient pas saisi ce qu'il disait. Ça leur a pris du temps; jusqu'au moment où Dieu a commencé à verser Son esprit. Et après sa résurrection, Christ a été avec eux pendant quarante jours, durant lesquels il a expliqué beaucoup de choses qui n'ont pas été écrites à leur époque. On ne nous dit pas tout ce qu'il avait dit.

Mais cependant, ils n'avaient pas vraiment pu comprendre tout ça, jusqu'au jour de la Pentecôte de 31ap-JC, lorsque tout-à-coup, toutes ces choses se sont éclaircies dans leur pensée. Vraiment extraordinaire d'avoir vécu quelque chose comme ça. D'avoir passé tout ce temps avec lui, trois ans et demi, et puis ces quarante jours, et puis tout-à-coup, tout ce qu'il avait dit s'est illuminé, ça a pris vie, particulièrement la raison pour laquelle il était mort et oui, pour être notre Sauveur, pour être béni de

recevoir le pardon du péché en tant que notre Pâque, parce que c'était sa raison d'être, il était venu pour être notre Pâque. Mais de comprendre ce que veut dire d'être dirigés vers la sainte demeure de Dieu.

De pouvoir finalement voir et savoir tout ça, le fait qu'il ait révélé que ce qu'il avait fait, c'était parce que le Père demeurait en lui et qu'Il demeurait dans le Père, disant à la base, "Et maintenant, c'est votre tour. Je peux demeurer en vous. Le Père va demeurer en vous et vous pourrez demeurer en nous." Sa sainte demeure, la demeure de Dieu, pour habiter, demeurer, toutes ces choses que nous avons fini par saisir et comprendre, des choses qui n'avaient été comprises que quand Dieu nous a finalement établi en tant que PKG [PRD], lorsqu'il nous a réellement béni en nous donnant de vraiment clairement comprendre ces choses.

Et tout ça, parce que nous vivons à cette époque. Non parce que nous sommes bons ou spéciaux ou rien de tel. Mais parce que Dieu est miséricordieux, et que Dieu a un dessein pour révéler ces choses, afin de Se préparer pour le retour de Son Fils et la venue d'un nouvel âge.

Et donc c'est un fait que puisque cette série s'intitule "notre voyage" et que l'appel de Dieu pour nous est un appel à persévérer, ça veut dire nous donner à fond et travailler dur. Ça ne se fait pas dans un esprit de timidité ou de tiédeur. Si pendant Laodicée nous avons compris ça, Laodicée ne serait pas arrivée. Mais nous n'avions pas compris et nous n'avons pas fait d'effort comme nous aurions dû le faire, il nous a donc fallu apprendre une leçon terrible, que c'est ce qui arrive quand on ne persévère pas. On commence à se relâcher, à se laisser aller. On commence à devenir, comme on nous le dit, tièdes, pas chaud, et pas froid. Dieu dit, "J'aurais tellement préféré que vous soyez l'un ou l'autre. Ça aurait rendu les choses tellement plus faciles."

Et ça a été comme ça dans l'Église, de travailler avec l'Église dans PKG. Quand les gens sont chauds, c'est une bénédiction, quand dans un sens ils sont en feu pour le mode de vie de Dieu. Et quand ça n'est pas vraiment chaud ou à moitié chaud, ça rend le travail vraiment dur. Et puis quand c'est totalement froid, ce n'est même plus tiède, c'est juste froid, alors il est plus facile de s'en occuper. Il est clair que vous ne voulez pas de ce mode de vie, vous n'êtes pas dévoués à cette vie, vous ne persévérerez pas, pourquoi êtes-vous là? Vous êtes un problème pour le Corps, vous lui faites du mal. Vous le ralentissez.

Mais c'est pareil pour ce qui est entre les deux. Ce qui est tiède est mauvais, parce que c'est dur à gérer, comme Dieu le dit, "J'aurais préféré que tu sois froid ou chaud," parce que c'est plus facile à gérer. Mais c'est ce qui est entre les deux qui est dur à gérer, même pour les gens de Dieu, parce qu'il n'est pas évident parfois de comprendre comment ça peut arriver. Mais ce sont des choses qui nous enseignent des leçons, et c'est ce qui compte dans tout ça.

Et quand les enfants d'Israël ont quitté l'Égypte, qui était pour eux un voyage physique, ça n'a pas été facile. Ça a été plutôt pénible, difficile. Le voyage n'a pas été facile. D'aller récolter la manne comme ils le faisaient souvent, nourrir les animaux, le bétail, tout ce qu'ils avaient à faire pour transporter et maintenir ce qu'ils avaient emporté avec eux, ça n'était pas une tâche facile.

Je me souviens d'être passé dans... C'était quoi, le Néguev? (Je crois que je l'ai prononcé correctement), le désert du Néguev, si c'est comme ça qu'on le prononce, en venant du nord d'Israël, si vous voulez...

partant de Tel Aviv, et puis descendant vers le sud, gardant nos distances de... C'était quoi? Le plateau du Golan? Pas le plateau du Golan. Comment s'appelle cette région qu'ils ont vers l'est... Ma mémoire ne se... Je veux dire, à l'ouest. La Bande de Gaza, ah oui, merci.

Mais bon, on suivait la carte pour être sûr de rester sur la bonne route. Il y avait des zones où vous ne vouliez vraiment pas entrer, à la base, des territoires occupés par Israël, dans le sens où l'armée était là, c'était pour votre protection. Et donc, nous sommes allées jusqu'à la pointe extrême sud de ce territoire.

Mais en descendant au travers de ce désert, vous pouviez voir de temps à autre des bergers avec des chèvres, quelques chèvres, je crois que c'est ce que vous pouviez voir, parfois c'était des chameaux, mais la plupart du temps des chèvres, en troupeau, parce que quand vous voyez la végétation, il n'y a pas grand-chose à manger. Mais en allant un peu plus au sud, vous ne voyez plus de troupeau. Le terrain devient beaucoup trop aride... Rien ne pousse.

Et puis quand vous remontez de l'autre côté, plus proche de la Jordanie, dans la région qui mène à la Mer Morte, alors vous passez dans une région où de la route vous voyez des chaînes de montagnes à l'horizon, là où se trouve Petra, là où les enfants d'Israël étaient passés, ils étaient passés dans cette région, à l'est de la Mer Morte, si vous voulez, ils sont restés là pendant très longtemps. Et puis Dieu les a fait passer autour de la partie nord, pour finalement leur fait traverser le Jourdain.

Mais bon, c'était dur, pas facile du tout. Ce qu'il leur a fallu faire et vivre a été pénible. Il n'y avait pas beaucoup d'eau et il avait fallu que Dieu leur fournisse de l'eau, quelque part dans la région, parce qu'il n'y en avait pas.

Donc là encore, on pense à ce qu'il nous faut affronter et nous apprenons très vite que ce mode de vie n'est pas facile. Ça n'a pas été conçu, parce que c'est Dieu qui a conçu tout ça... C'est comme le modèle que vous suivez... Le plan sur papier que vous suivez pour une construction, vous suivez les choses pas à pas, et vous ne sautez pas la page d'après ou une autre page, à moins d'avoir accompli et fini l'étape présente. Quand elle est finie et que c'est construit, alors vous passez à l'étape suivante et bâtissez là-dessus.

Et donc là encore, on nous conduit dans ce processus et ça demande du travail. Ça n'a jamais été sensé être facile. Particulièrement pour nous, à cause de ce qu'il nous faut affronter pour que cette nature ici soit modelée, façonnée et changée en ce que Dieu veut que nous devenions, ce qu'Il nous offre.

Donc là encore, il faut que nous quittions l'Égypte totalement et que nous marchions vigoureusement dans ce voyage que Dieu nous a donné de faire, un voyage spirituel, plein de persévérance, qui nécessite de travailler dur, qui exige du dévouement et tout ce qui va avec ces définitions.

Là encore, tous ceux qui ont été appelés n'ont pas tous reflété Israël. C'est ce qui est triste. De tous ceux qui ont été appelés – en fait, la grande majorité – au cours des 2000 ans passés, n'ont pas vécu ce que ce nom représente. Ils n'ont pas vécu Israël. Ils n'ont pas persévéré. Beaucoup ont été appelés, mais peu ont été élus au cours de 2000 passés. Ça devrait vraiment nous enseigner une leçon importante. Parce que Dieu ne doit Son mode de vie, ou même la vie, à personne. Mais Il l'a donnée.

C'est vraiment extraordinaire d'avoir la vie physique. Rien que d'avoir la vie physique, c'est vraiment merveilleux, si nous pouvons apprendre à bien la vivre. Et il y a des gens dans ce mode physique qui la vivent vraiment très bien sur le plan physique. Mais quand vous recevez le mode de vie de Dieu, vous dépassez vraiment tout ça. Vous apprenez comment la vivre correctement, ce qui apporte des bénédictions incroyables et une plénitude de vie qui ne peut se produire d'aucune autre façon.

Et puis, il y a ce qui est spirituel dans la vie spirituelle, nous ne pouvons vraiment pas le comprendre, mais Dieu nous dit ce que c'est, ça va bien au-delà de tout ce que nous pouvons vivre dans cette vie physique. Nous allons en parler un peu plus tard. Je crois en fait qu'on en parlera plus dans la série suivante.

C'est donc triste que les gens n'aient pas reflété Israël. Ils n'ont pas reflété une attitude de persévérance. Et chaque année, cette vérité ressurgit. C'est toujours pour nous une réalité. Chaque année. Chaque année que j'ai passé dans l'Église de Dieu depuis 1969, chaque année, j'ai vu des gens tomber en chemin. Tous les ans! Ça vous coupe le souffle.

C'est un échec, ils échouent à comprendre les richesses que Dieu nous réserve, ou le fait que nous devrions vraiment vouloir répondre à ce qu'Il nous offre en attrapant ces choses de toutes nos forces. Mais les choix que nous faisons, qui de par nature sont mauvais, limitent ou nous empêchent de saisir et comprendre la grandeur de ce que Dieu a placé devant nous. Et donc, c'est ainsi que nous nous faisons du mal.

Mais bon, cette question sur Israël. La persévérance, c'est quelque chose, un objectif que nous avons vraiment besoin d'avoir. Et si nous allons vivre en étant l'Israël spirituel et que de manière consistante nous persévérons dans nos vies, il faut aussi que nous exercions dans nos vies, une patience consistante. Parce que ça va avec. La patience. Parce que ces choses n'arrivent pas vite.

Et les êtres humains ont beaucoup de mal avec ça. Même pour moi, jour après jour, j'ai du mal à être patient. Et tout particulièrement aujourd'hui! Si je me souviens bien, c'était une vitesse de 14KB qu'on avait pour se connecter sur l'internet? Il semble qu'il y ait longtemps de ça, mais ça ne fait pas si longtemps. C'était tellement lent, mais c'est tout ce que vous aviez à l'époque. C'était beaucoup plus rapide que ce que nous avons avant, parce que nous n'avions pas ça avant. Et c'était assez impressionnant, vous savez, l'internet, un nouveau mode de communication entre les gens, les courriers électroniques, les mails, beaucoup plus rapide que la poste, ou tout autre système qu'on avait avant. Et regardez ce que c'est devenu maintenant!

Mais en général, l'humanité évidemment abuse de ce genre de technologie. Et quelle merveille quand on s'en sert correctement. Et pourtant on peut faire preuve d'impatience avec ces choses, parce qu'avec chaque nouveau développement, on veut aller plus vite. Parce que c'est vraiment énervant, comme avec votre télé, quand tout à coup si elle est connectée sur l'internet, elle s'arrête, et il faut tout redémarrer, ou des trucs comme ça! C'est comme si, "Mais ça m'énervé! C'est terrible! Je veux que ça marche dès maintenant! Et si je n'peux pas le faire marcher maintenant, je vais changer de service, pour trouver quelqu'un qui va me le faire marcher dès maintenant, quand je le veux. Parce que j'le mérite."

Je ne vais pas vous demander de lever la main si vous avez changé de service parce que les choses étaient trop lentes, ou pas assez rapides. C'est pareil avec l'internet. On veut que les choses aillent vite. Nous comptons là-dessus, allant d'une région à une autre, espérant avoir une bonne vitesse internet, parce notre système est basé là-dessus. Vous ne pouvez pas télécharger un signal sur YouTube, à moins d'avoir une bonne vitesse de téléchargement.

Et puis nous avons un back-up, censé être un back-up, si ça fonctionne bien, un hotspot Verizon dédié uniquement pour Mixlr, afin que les gens puissent au moins avoir le son. Et parfois, ça ne fonctionne pas bien.

Mais si le signal que vous avez n'est pas bon, vous ne pouvez même pas avoir ça comme un bon back-up. Et donc, là encore, on en a besoin. On s'y habitue et c'est ce qu'on veut. C'est ce que je veux partout où je vais. Et heureusement, ça s'améliore de plus en plus.

Mais c'est le monde où nous vivons, et si nous n'y faisons pas attention, on peut devenir impatient au point où ça devient mauvais. En particulier si c'est lié à ce mode de vie, il faut comprendre que nous avons besoin de patience, il y a dans notre vie des choses que nous devons attendre. Et de comprendre en particulier si Dieu nous modèle et nous façonne et que c'est en rapport avec notre vie spirituelle, qu'il y a des choses qui attendent d'être construites en nous, développées, modelées, et il nous faut attendre que ça se fasse. Il faut vraiment que nous ayons cet objectif.

Notez un des versets que nous avons vu la semaine dernière à la fin de la *5^{ème} Partie*. Ça se trouve dans Hébreux 10:36. Allons voir ce passage, mais regardez ça.

Je vais vous le relire, parce que nous en avons déjà parlé, mais c'est un bon endroit pour démarrer aujourd'hui, là où on nous dit, **Hébreux 10:36 – Car vous avez besoin de patience...** C'est ce qu'on nous dit dans le Roi Jacques, c'est un mot qui dans ce cas veut littéralement dire, patience, mais il est associé à un autre mot qui veut dire, **patiente endurance**. Et quand vous y pensez, cette expression contient beaucoup plus que ça. Vous voulez dire patience et endurance? Oui. Parce que c'est ce qui constitue la persévérance.

Parce qu'après avoir été appelés, il n'arrive jamais un moment où ne persévèrez plus, si nous arrivons à voir ça, si nous le comprenons. Il arrive des moments où nous n'arrivons pas à le faire, où aussi bien que nous le devrions, et c'est ce qui a besoin de changer, il faut que notre détermination s'aiguise dans ce domaine, mais dans tout ça il faut aussi faire preuve de patience, réalisant que les choses sont comme ça dans cette vie physique. Parce que vous ne pouvez pas aller du point A au point B, dans le sens d'avoir fini, sans que tout ait été accompli. Et en général, cette distance, si vous voulez, ça prend toute notre vie. C'est comme ça.

Ainsi, il vous faut être patients et continuer à l'être pendant toute votre vie, sans jamais vous relâcher. Parce que quand vous vous relâchez, alors vous marchez sur un terrain dangereux. Et c'est ce qu'ont fait la majorité des gens, et vous ne voulez pas faire partie d'eux. C'est le choix que Dieu nous a donné de faire.

Donc là encore, ce mot. **Car vous avez besoin d'un patiente endurance, afin qu'après avoir fait la volonté de Dieu, vous receviez la promesse.** Et donc, faire la volonté de Dieu nécessite une patiente endurance. C'est ce qu'on nous dit. Il vous faut avoir de la patience qui endure, pour tenir dans tout ça. Parce que c'est difficile. Ça n'est pas facile. C'est d'endurer quelque chose, ce qui est la bonne signification, si nous le comprenons. Endurer avec le mode de vie de Dieu dans cette vie physique, n'est pas facile dans le monde d'aujourd'hui.

Mais ça va bientôt devenir beaucoup plus facile pour ce monde, parce qu'ils n'auront plus à s'inquiéter d'avoir à aller voir leur patron pour leur demander un congé pour la Fête, ou leur faire savoir quand ils sont appelés, "Je ne vais plus travailler ce jour-là. Ah oui, et aussi, c'est à partir du coucher du soleil. J'avais oublié de vous le dire la semaine passée, c'est au coucher du soleil le vendredi." "Ça n'est pas ce que vous avez dit! Vous avez dit samedi!"

Il y a des gens à qui c'est arrivé, il leur a fallu retourner voir le patron pour dire, "J'ai oublié de vous dire que c'était d'un coucher du soleil à un autre." "D'un coucher du soleil à un autre? On ne compte plus comme ça. On a des horloges. On a des calendriers. Et vous comptez toujours à partir du coucher du soleil?" Euh, oui, parce qu'on obéi à Dieu. Vous n'avez pas besoin d'expliquer tout ça, mais bref, parfois on ne peut pas y échapper, et ça ne les impressionne pas vraiment.

Donc, dans ce monde, c'est assez dur, mais pour moi c'est fascinant, rien que de penser à ce que seront les choses dans le nouvel âge. Comme les écoles? Vous n'aurez plus à vous soucier de retirer vos enfants de l'école. Ce sera automatique, ce jour-là ils n'auront pas à y aller.

Le gouvernement, et tout le reste? C'est difficile d'imaginer un monde comme ça. On ne le peut pas vraiment, parce que nous n'avons jamais rien vu de pareil. On nous a simplement dit que ça allait être comme ça et on l'attend avec impatience, on attend la paix, la joie, la plénitude. Et une seule Église? Oh la-la! Sans plus aucune de toutes ces idées religieuses farfelues que vous avez aujourd'hui dans le monde.

Vous pensez que la science moderne pourrait même permettre de changer certaines de ces idées, parce que c'est vraiment déjanté. Bien sûr, si vous remontez quelques mille ans en arrière, je peux comprendre pourquoi les gens pouvaient penser des choses complètement perverses. Ce serait toujours une mentalité perverse et tordue, mais de nos jours, avec la science, vous pouvez penser, comment les gens peuvent continuer à croire ce genre d'absurdité? Mais bon, la mentalité humaine.

Et donc ce mot Grec, là encore, vient d'un autre mot Grec qui veut simplement dire "endurer; attendre; rester en arrière", et "comme d'attendre jusqu'à ce qu'il ne soit plus nécessaire de rester en arrière". En d'autres termes "endurer" quand c'est pris dans le contexte, ce contexte signifie "une volonté à attendre quelles que soient les difficultés", ce qui exprime là encore, la persévérance.

Allons voir maintenant un peu comment ce mot est utilisé dans les écritures, comment il est pris dans certains passages, parce que nous avons tous des Bibles différentes, et donc le contexte est parfois un peu difficile à saisir.

Tout d'abord, nous allons considérer un passage, où le contexte est comment M. Armstrong avait perçu sa mission. Matthieu 24. Nous devrions tous connaître ça. Il en parlait très souvent, parce que ça résumait son objectif principal.

Matthieu 24:14 – Et cet évangile du Royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations... Et ça, au degré où Dieu voulait que ce soit accompli, en tant que témoignage. Pour que ça serve de témoignage ne veut pas dire que ça doit aller absolument partout et toucher tout le monde. Et quand on nous dit "dans le monde entier", ça ne veut pas nécessairement dire toutes les nations. Et "toutes les nations", quand on nous dit, "toutes les nations; toutes les nations et les peuples", en Grec c'est un mot un peu maladroit. Mais de dire "tous les peuples des nations", à cet égard, ne veut pas nécessairement dire toutes les personnes.

Là encore, il est donc question d'un témoignage, c'est de ça qu'on nous parle, tout ça de manière à établir un témoignage. Et seul Dieu peut déterminer ce que c'est, jusqu'où ce témoignage a besoin d'aller. Et à la base, c'est arrivé au point où c'était quoi? Huit millions de *La Pure Vérité* distribués tous les mois en plusieurs langues. C'était loin d'être traduit en toutes les langues, mais c'était beaucoup plus important que toutes les autres publications, tous les autres magazines dans le monde, traduit en beaucoup plus de langues que les autres magazines.

Ce qui s'accomplissait était stupéfiant, rien que de voir le niveau de faveur que Dieu offrait, parce que c'était par la force de Dieu, par la puissance de Dieu, mais il lui avait fallu travailler dur pendant longtemps. Il avait commencé très petit, se servant de petite machine, vous savez, des petites imprimantes avec de l'ancre bleu qui fait des taches partout, il se servait de ça – si certains d'entre vous se sont servi de choses comme ça. Je m'en souviens assez bien. On avait une de ces machines dans mon école pour imprimer sur le papier, et ça ne produisait pas vraiment un bon travail.

C'est ce qu'on fait lui et Loma. Ils ont commencé un magazine. Incroyable de voir ce qui s'est passé. Je me souviens d'une histoire dans l'autobiographie, quand elle avait mélangé...c'était de la farine, c'est ça, et de l'eau pour coller les timbres. Et on trouve les choses tellement dures aujourd'hui. Vous avez juste à enlever le papier autocollant et les coller sur l'enveloppe, si vous vous servez toujours de la poste. On est toujours obligés de le faire pour les rapports trimestriels et tout ça.

Mais bref, elle mélangeait tout ça et l'appliquait sur le timbre pour les coller sur les enveloppes, des choses qu'on n'imagine pas aujourd'hui. Mais à l'époque, ça leur demandait beaucoup de travail, imaginer d'avoir à coller autant de timbre. Parce que l'œuvre se développait de plus en plus.

Avec la radio, ça s'est développé énormément. Je me souviens une fois qu'il était tellement enthousiasmé, vous le lisez dans autobiographie, je crois qu'ils avaient à faire quatre escales pour traverser le pays en avion, mais il était tellement heureux de pouvoir voler et traverser les États-Unis en un jour. C'est pour ça que je ne peux pas vraiment me plaindre quand les choses ne tournent pas très bien. Mais vous vous habituez à un certain niveau de confort. Bien sûr, vous savez, vous pouvez traverser les États-Unis d'un seul coup en un jour. Et si vous rencontrez des retards, on a tendance à faire preuve d'impatience dans ces situations.

Mais bon, juste la joie qu'il avait de penser que vous n'avez que quatre escales – je crois que c'était pour refaire le plein – et puis il reprenait le vol. Je ne sais pas s'il leur fallait descendre de l'avion à l'époque. Je ne me souviens plus très bien de l'histoire ou de cette époque, mais vraiment incroyable qu'il ait été aussi content de pouvoir faire ça, des choses que nous avons aujourd'hui et que nous tenons pour acquises.

Et donc, une détermination extraordinaire! L'édition, les émissions radio... C'était vraiment une merveille d'avoir la radio à l'époque, que l'Église avait même été nommée selon cette invention, selon le pouvoir que pouvait avoir la radio, son nom était *l'Église de Dieu Radio*, jusqu'à ce qu'elle devienne tellement grande dans plusieurs nations du monde, qu'il est devenu évident que non, maintenant c'est *l'Église de Dieu Universelle*, parce qu'alors, il y avait aussi les programmes télé et vous ne pouvez pas rester coincé dans le passé. C'est ainsi qu'un message très puissant a été prêché et que Dieu...

Ce qu'il vous faut voir dans tout ça, c'est que Dieu avait fourni ces choses, la technologie en son temps, au moment exact où ces choses devaient se faire, selon la taille et l'objectif de ce que l'Église devait faire, pour servir de témoignage à la fin d'un âge, et puis pour finalement introduire cet âge. C'est vraiment impressionnant et merveilleux de commencer à réaliser que Dieu était en charge de tout ça, que ce soit dans un monde physique, ou dans le domaine spirituel quand vous parlez de l'Église, avec tout ce qui s'est passé au fil du temps, et particulièrement au cours des 70 ou 80 dernières années, tellement plus et tellement plus rapidement.

Donc là encore, comme il parlait de ça et que c'était son objectif, **Et cet évangile du Royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations; et alors la fin arrivera.** Et c'est ce qui conduit aux événements de fin-des-temps, pas uniquement la fin. Parce que Christ parlait du moment de sa venue comme étant la fin. Plus de la moitié du chemin était déjà passé, si vous voulez, ça s'approchait déjà plus de la fin, mais là encore, il allait y avoir encore 2000 ans. Et l'Église n'en avait aucune idée et Dieu ne leur avait pas fait savoir à l'époque combien de temps l'Église allait exister. Et toutes les choses merveilleuses que les gens ont vécues. Et donc, l'écriture continue aux verset 15, parce qu'il ne citait jamais le verset suivant. Il s'arrête toujours là, parce que c'était sa mission, c'était à lui... Il le savait!

Verset 15 – Quand donc vous verrez dans le lieu saint l'abomination de la désolation, dont le prophète Daniel a parlé (que celui qui le lit y fasse attention). Et qui est vraiment capable de faire ça? Ils n'ont pas pu le faire pendant Thyatire. Ils n'ont pas pu le faire pendant Éphèse. Ceux d'Éphèse n'avaient même pas le livre de l'Apocalypse, ils l'ont eu tout à la fin. Et puis cette période a pris fin après Jean.

Et donc, vous regardez toutes les ères, les périodes de l'Église et Philadelphie n'a pas vu ça arriver. "Quand donc vous verrez dans le lieu saint l'abomination de la désolation, dont le prophète Daniel a parlé..." On ne savait pas ce que c'était jusqu'à ce que la fin arrive. Et d'autant plus, "Et alors la fin arrivera." Elle n'est pas arrivée tout de suite. Herbert Armstrong est mort en 1986. Mais ça n'est qu'en 1994 que l'abomination de la désolation est arrivée.

Souvent, les choses n'arrivent pas comme on l'imaginait, comme on le voulait. Et Dieu nous laisse nous concentrer sur d'autres choses pour d'autres raisons à certains moments, nous avons fait ça aussi. Nous avons vécu ces choses. Et Il nous a donné de comprendre pourquoi, partiellement, pas tout, loin de là; il en reste beaucoup plus à comprendre, mais ça va venir.

Et puis ça continue en disant après ça, **Alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient dans les montagnes.** Et on imaginait que tout était physique! C'est comme ça qu'on avait pris ces choses. "Ceux qui seront dans la Judée." Voyez, ça devait être en Israël, ces choses vont arriver en Israël. Ils vont s'enfuir à cause de ce qui va se passer là-bas, parce que tout doit commencer dans cet endroit. Nous ne comprenions pas. Nous n'avions pas compris ce qui concernait les premiers Sceaux de l'Apocalypse. Et ainsi de suite.

Allons examiner une abomination dont Christ avait parlé juste avant qu'il parle des événements qui allaient mener à son retour, sa seconde venue en tant que Messie. Verset 12. Revenons à ça. Parce que c'est ce dont il s'agissait dans tout ça. Les disciples voulaient savoir quand le Royaume de Dieu allait être établi. C'est comme ça que le Chapitre 24 commence, si vous voulez.

Et il dit au verset 12 – **Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira.** Et donc à la base, on nous montre l'image d'une situation qui va empirer de plus en plus, alors que ces choses s'intensifient. Mais ça arrive avant tout au sein de l'Église. bien que ça arrive aussi dans le monde. Mais ça arrive dans l'Église parce qu'il s'agit là essentiellement de l'Église. L'abomination de la désolation. Incroyable. Qu'il ne resterait pas pierre sur pierre, comme il l'a dit au début.

Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. Et donc, dans le contexte de la progression de ce que Christ révélait, il a inséré des choses qui nous projettent dans l'avenir, si vous voulez, à la fin. Mais de quelle fin nous parle-t-il? Sa venue, l'établissement du Royaume de Dieu. Un nouveau commencement, mais la fin de la période de l'humanité.

Et donc, c'est le contexte de tout ce qui est dit dans Matthieu 24, la fin de la période de l'humanité, la fin de 6000 ans de l'humanité, ça n'est pas la fin du monde ou des choses comme ça.

"Mais celui qui persévérera." Et de quoi s'agit-il? Il s'agit de ceux que Dieu a appelé. Il ne s'agit pas du monde. On ne nous parle pas du tout des gens dans le monde. Le point central de ce que Christ leur disait était basé sur l'Église. Il s'agissait des gens que Dieu allait appeler au fil du temps, parce que c'est ce qu'a été l'objectif principal de Dieu. Parce qu'il va vraiment se passer beaucoup de choses dans ce monde physique, et ils n'ont pas encore été appelés à ça. Ça n'est pas encore leur objectif. Ces choses vont arriver dans peu de temps, quand Dieu va commencer à les emmener dans ce processus, ce dont nous allons parler un peu dans la série suivante.

Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin. Ça demande de l'endurance, de la persévérance. Et malheureusement, il ne reste plus grand monde à cause de ce que nous avons lu il y a un instant, l'abomination de la désolation qui est arrivée dans l'Église. Ça a provoqué une très grande désolation au sein de l'Église même de Dieu. Ça a fait souffrir énormément de gens parce qu'ils se sont faits emportés.

Et pour beaucoup d'entre eux, qui se sont endurcis contre le mode de vie de Dieu, leur jugement est déjà établi, parce qu'ils ne sont pas prêts à se repentir. Ils détestent le mode de vie de Dieu. Parmi ceux qui étaient à la tête de cette abomination de la désolation, il y en avait qui détestaient la vérité, ils détestaient le mode de vie de Dieu et voulaient faire les choses à leur manière, ils étaient prêts à renverser l'Église de Dieu pour accomplir ce qu'ils avaient déterminés. Et pour Dieu, ça n'est vraiment pas une mince affaire.

Ils étaient baptisés, la plupart d'entre eux avaient reçu l'imprégnation de l'esprit de Dieu. Et pour ça... Le jugement est vraiment très sévère. Et parfois, je me dis que si seulement les gens avaient pu comprendre, si seulement ils avaient pu saisir dans quoi ils s'étaient engagés, en se faisant baptiser et ayant reçu l'imprégnation du saint esprit de Dieu. Parce que de se retourner contre cet esprit, on trouve dans les écritures des choses très sévères qui décrivent le danger de faire ça et combien ça peut détourner les gens et les emmener à se perdre. Parce que c'est un état très dangereux. À cause de ça, certains se sont endormis, mais certains autres s'y sont totalement opposés.

Allons voir Hébreux 12. Ainsi donc, pour tous ceux qui ont vécu pendant cette période, ceux qui ont traverser l'Apostasie, le seul moyen d'être sauvés, était de persévérer jusqu'à la fin. Dieu a donné l'opportunité à plusieurs personnes, et même beaucoup d'entre eux, d'être réveillés, ils se sont joints à notre communion. Pour certains, ça n'a pas été long, certains autres sont restés avec nous pendant pas mal de temps, mais ils n'ont pas persévéré jusqu'à la fin. Parce que ça veut dire de lutter jusqu'à la fin, quelles que soient les épreuves, quelles que soient les difficultés.

Hébreux 12:2 – ayant les regards sur Josué, le l'auteur et le finisseur de notre foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a enduré d'être cloué sur un poteau. Ça a été quelque chose de vraiment horrible à vivre. Il savait ce qui allait lui arriver. Étant un être humain physique, ces choses étaient vraiment très réelles dans sa pensée, il pouvait les ressentir avant qu'elles arrivent, je veux dire, c'était vraiment réel pour lui. Nous ne pouvons pas ressentir ça. Nous n'avons pas ce genre de choses à l'esprit, une capacité à voir ça sous ce jour. Mais à cause de l'esprit de Dieu, du fait qu'il savait que ces choses étaient vraies, et que c'était ce qu'il allait vivre, ce qui allait lui arriver, il a transpiré pendant sa prière des gouttes de sang.

Il est impossible pour nous de comprendre ce genre d'agonie, sachant ce qui va vous arriver et qui va vous faire souffrir dans votre corps physique. Parce que vous savez, la douleur, une souffrance comme ça, c'est pire que désagréable. Extrêmement pénible!

...qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a enduré d'être cloué sur un poteau. Et le mot qui vient après "méprisé" est assez mal traduit. Ça veut simplement dire "de ne pas penser à", en d'autres termes, "comparé à quelque chose de plus grand". Voilà de quoi on nous parle.

Leur manière de traduire parfois est tellement frustrante, parce que ça transmet une mauvaise idée, ça détourne du sens réel de ce qui est écrit. Et ce qu'il dit à la base, c'est, **n'a pas pensée ou considéré l'ignominie.** Parce qu'il ne se souciait pas d'être cloué à un poteau. Parce que c'était quelque chose de très honteux. D'être pendu là-haut avec deux voleurs, il savait ce que les gens allaient dire et ce qu'ils

disaient. Il connaissait déjà les écritures qui décrivaient ce que les gens allaient dire de lui et comment ils allaient le traiter. Lui cracher dessus n'était pas un problème. Parce qu'il comprenait ça. Les coups qu'il a pris, c'était quelque chose d'autre qu'il savait allait lui arriver, mais il savait que tout ça en faisait partie.

Et donc, il ne se souciait pas de penser à toute ça, et à la honte de ce que les gens allaient penser. Ce dont il se souciait était ce que Dieu pouvait penser. C'est ce qu'il vivait. Il vivait ce que Dieu pensait, la volonté de Dieu. C'est ce qui remplissait sa vie au point où il était prêt à affronter tout ça et souffrir. En d'autres termes, il ne voyait pas ça comme un problème, il n'avait aucun doute sur ce qu'il allait faire.

Était-il content d'avoir à l'affronter? Non, il a demandé de l'aide. Il a beaucoup prié cette nuit-là. Il a prié plusieurs fois, de longues prières, parce que quand vous êtes confrontés à quelque chose comme ça, et que vous le ressentez au degré où ça va arriver, votre pensée va réagir comme ça. Vous allez vouloir être plus proches de votre Père, de Dieu Tout-Puissant. C'est ce qu'il a fait.

Et donc, **n'a pas considéré l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.** Parce que c'est vers ça qu'il était tourné, vers cette responsabilité, l'importance de ce qu'il faisait et ce qu'il était en train d'accomplir, pour que les gens puissent être pardonnés de leur péchés, parce qu'il accomplissait la Pâque, afin qu'étant pardonnés de leur péchés, attirés à Dieu, ils puissent recevoir le saint esprit de Dieu dans leurs vies, et ainsi demeurer en Dieu et en Christ, et eux en eux. Et c'est ce qui avait tellement plus d'importance.

La honte, l'ignominie de ce que les gens allaient penser, n'avait aucune importance. Et très souvent dans votre vie vous devez vivre comme ça. Vous ne pouvez pas vous soucier de ce que les autres vont penser, ce qu'un conjoint va penser, s'ils ne sont pas d'accord avec ce que vous faites et votre manière de le faire. Parce que Dieu a la priorité et il faut qu'ils le sachent, si la personne n'est pas appelée ou quelle que soit la situation. Peut-être des proches de votre famille, vous ne pouvez pas vous permettre de vous inquiéter de ce qu'ils vont penser de ce que vous faites ou de ce que vous allez faire.

Vous vous souvenez tous au début, quand vous avez été attirés, au début quand vous avez été appelés, comment c'était et ce qui vous est arrivé, parce que c'était le mode de vie de Dieu et vous étiez décidés à le vivre. Espérant qu'ils allaient aimer les changements qui se produisaient en vous. Parfois les gens n'aiment pas ça, parce qu'ils ne veulent pas que vous viviez ce mode de vie, ils ne veulent pas que vous pensiez comme ça, parce que ça leur fait honte. Ils vous regardent et vous disent, "Quoi? Tu ne vas pas passer Noël avec la famille? Tu ne vas pas venir au repas de Noël et tu ne vas pas nous apporter des œufs de Pâque", et des choses comme ça qui pour les gens, sont tellement importantes.

Et donc, pour eux, ça leur fait honte, c'est pour ça qu'ils ne veulent pas que quelqu'un d'autre s'y mette, un autre membre de famille ou peu importe, un fils, une fille ou un parent, ils ne veulent pas ressentir ce genre de sentiments. Et donc, ça pose des problèmes. Et Christ avait averti que ces choses allaient arriver, quand Dieu allait appeler les gens. Et c'est ce qui arrive.

Et il continue en disant, **Considérez, en effet, celui qui a supporté...** Ça n'a pas été facile. Vous endurez, vous supportez. Vous supportez d'être dans ce corps physique, dans cette vie physique, jusqu'à

ce que vous réussissiez, jusqu'à ce que vous soyez marqués du sceau, et que vous saisissiez ce qu'il y a de plus grand, parce que c'est ce qui pour vous a le plus de valeur et ce qui compte le plus.

Donc là encore, **Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle**, comme on nous dit, **de la part des pécheurs**. Et ça n'est pas le mot opposition... Le mot "opposition" ne fait pas partie du texte. Parce qu'originellement, on nous dit **considérez celui qui a supporté une telle chose de la part des pécheurs**. De quoi s'agit-il? De leur manière de le regarder. Parce qu'ils péchaient dans leur manière de le traiter et dans ce qu'ils lui ont fait.

...qui parlaient contre lui, afin de ne pas vous décourager. Parce que parfois, si nous ne sommes pas concentrés et déterminés, engagés à persévérer jusqu'à la fin, quoi que les autres puissent faire. C'est entre vous et Dieu! Tous ceux qui cherchent à s'interposer, s'il faut sacrifier cette relation, alors, qu'il en soit ainsi.

Parce que voilà la vraie relation la plus importante qui va durer pour l'éternité. Et pour ces gens, ils auront eux aussi l'occasion quand le temps sera venu pour eux. Mais quand votre temps est venu, vous devez faire des choix et prendre des décisions incroyablement importantes et persévérer dans tout ça.

Parce que ça ne va pas être facile. Les choses vont vous tomber dessus. Parce que quand vous tenez ferme pour ce mode de vie, il vous faudra dire aux gens des choses qui mettent mal à l'aise, c'est à cause des tentations, de la manière de penser des gens. Mais vous ne pouvez pas vous soucier de ça. Ne permettez pas que ça consume votre vie. Il est plutôt question de ce que Dieu pense. Parce que nous voulons être agréables à Dieu et honorer Dieu.

Donc là encore, **Supporté de telles choses des pécheurs qui parlaient contre lui, afin que vous ne soyez pas découragés**, et le mot c'est **prêt à abandonner**. Et il y en a beaucoup qui ont tout simplement tout abandonné, parce que c'était trop pour eux. C'était trop d'avoir à abandonner d'autres choses et de tenir ferme constamment pour le mode de vie de Dieu, de persévérer continuellement quelles que soient les répercussions, ou ce qu'on peut vous lancer ou ce qui peut vous tomber dessus. Et vous ne pouvez pas laisser ces choses envahir votre vie. Elles n'ont que peu de conséquence. Comme Christ, il ne voyait pas ça comme un gros problème en comparaison. Si vraiment nous voyons ce mode de vie et ce que Dieu nous offre, ces situations ne sont pas comparables.

Afin que vous ne soyez pas découragés prêts à abandonner dans votre vie. Dans la vie que Dieu vous a donnée, parce que c'est vraiment l'objectif. Parce que ça se passe dans la pensée mais il s'agit de votre vie, la vie que Dieu vous a donnée, comme faisant partie du Corps de Christ, ayant reçu l'imprégnation de l'esprit de Dieu et vous êtes comme un embryon, attendant le moment où vous allez réellement naître dans le Royaume de Dieu.

Jacques 1:12 – Heureux la personne qui supporte patiemment les épreuves... Comme avec ce que nous venons juste de lire, il va y avoir des épreuves. C'est automatique. Quand il vous faut prendre des décisions difficiles, quand des choses désagréables doivent avoir lieu dans votre vie, à cause de moments difficile que vous traversez, à cause de ce monde, peu importe ce qui vous arrive et qui est

difficile à vivre, il faut que vous supportiez patiemment, parce qu'il y a quelque chose de plus grand, gardant toujours Dieu au premier plan de votre esprit.

...car, après avoir été éprouvé, "testé ou approuvé", comme ça veut le dire. Parce qu'il se passe quelque chose d'unique. Quand Dieu nous appelle, nous vivons une vie dans laquelle nous sommes testés dans les choix que nous faisons. Quel choix allons-nous faire en cours de chemin? Il arrive souvent dans nos vies, en suivant ce processus de croissance, que nous ne faisons pas les bons choix. Et nous nous laissons aller au soi, on laisse la pression nous gagner, la pression de la part des autres, ou peu importe ce qui se passe autour de nous. Et puis nous découvrons, que nous avons la possibilité de tirer les leçons de ça. Dieu va nous aider à apprendre les leçons dans ces situations, si nous L'écoutons, Il va nous corriger. Là encore, quand ce genre de choses arrivent, nous avons des choix à faire, à savoir si nous allons vraiment nous repentir et nous tourner vers Lui.

Là encore, **Heureux la personne qui supporte patiemment les épreuves...** Quand vous les traversez, quand Dieu demeure le centre de votre attention, et dans ce cas-là vous les supportez patiemment, parce que vous voyez quelque chose de plus grand, comme nous venons de le lire, parce que c'est ce que vous voulez.

...car, après avoir été éprouvé, elle recevra la couronne de vie. Voilà de quoi il s'agit. Il s'agit de quelque chose de tellement plus grand, que de vivre cette vie physique temporaire. Quand vous mourrez, vous n'emportez rien avec vous. Rien. Il n'y a rien après ça, à moins que Dieu vous donne quelque chose après ça. C'est tout. C'est tout à moins que Dieu y soit présent, à moins que Dieu ait quelque chose pour nous. C'est un fait.

Personne ne peut revenir des morts et personne ne peut emporter quoi que ce soit avec eux, bien que certains aient essayé, il y en a qui ont eu des sentiments très forts avec ce genre de choses, des personnes qui au fil du temps ont placé des richesses autour d'eux, parce qu'ils pensaient pouvoir...

Non, pas du tout. Ils ne vont rien emporter de tout ça avec eux. Dieu a planifié quelque chose d'autre. Et donc, que ce soit dans une seconde résurrection ou ressuscités à la vie d'esprit, c'est évidemment la seule chose qui peut arriver après cette vie. Nous avons appris ces choses. Quelle merveille. Qu'est-ce qui a plus de valeur que ça? Et pourtant, la grande majorité des gens se sont détournés de tout ça.

...il recevra la couronne de vie, s'ils endurent, s'ils supportent patiemment. Endurer, supporter, affronter tout ce qui arrive de manière à recevoir ce que Dieu nous a offert, toujours prêts à lutter, prêts à y mettre tous nos efforts. Voilà de quoi il s'agit, de persévérer.

...que le Seigneur a promise à ceux qui L'aiment (agape). Et puis, nous apprenons que nous ne pouvons pas aimer comme ça par nous-mêmes. Vous ne pouvez même pas le faire tout seul. Vous ne pouvez pas produire ce genre d'amour. Ça demande l'aide de Dieu. Ça exige que l'esprit de Dieu vive en vous, pour pouvoir vivre ce genre de mentalité, ce genre d'amour. Et nous apprenons ça dans l'Église de Dieu. Personne ne peut le produire. Personne n'a ça en lui-même, sauf si Dieu est en lui.

Quelque chose d'extraordinaire, c'est qu'Il nous donne Son saint esprit de manière à pouvoir L'aimer. Et c'est directement lié à la vérité qu'Il nous donne. Et puis nous faisons des choix en cours de route, et avec Son esprit, Lui communiquant ces choses et c'est par ces choses que nous Lui révélons, que nous exprimons notre amour pour Lui, notre amour pour Son mode de vie, pour Sa loi, et la paix qu'Il donne aux êtres humains s'ils embrassent Son amour et qu'ils le vivent. Et plus les gens embrassent cet amour et le vivent, plus ils sont bénis. Mais vraiment, vous ne pouvez pas embrasser ça sans Son aide, sans qu'Il vous appelle.

1 Pierre 2. Et donc maintenant, le mot est pris comme exemple de quelque chose qui peut facilement être une occasion où une épreuve comme ça peut arriver dans la vie de quelqu'un. C'est un bon exemple.

On nous dit dans **1 Pierre 2:20 – En effet, quelle gloire y a-t-il...** Et là, on lit le mot "gloire", mais à la base, c'est mieux traduit par le mot "crédit". Et donc, ça nous dit que vous faites certaines choses et **quel crédit y a-t-il pour vous**, en essence, et donc ça nous donne un exemple, **à supporter des corrections pour avoir commis des fautes...**

Nous est-il arrivé d'être corrigés pour nos fautes? Parfois les gens nous corrigent, que nous soyons prêts à le recevoir ou non, ça arrive souvent dans la vie. Et très souvent, si quelqu'un nous dit quelque chose de déplaisant, nous avons du mal...

Parce que c'est notre nature. Nous avons tous le genre de nature qui a du mal à recevoir la correction. Mais quand nous sommes appelés, nous arrivons heureusement au point où nous allons pouvoir nous arrêter et penser à ce que quelqu'un a eu le courage de nous dire et de considérer ce qu'ils ont dit.

Ça me rappelle l'occasion où quelqu'un avait lancé des pierres au roi David, et son capitaine voulait aller lui couper la tête sur le champ, mais David a dit "Non", parce que c'était... "Regarde-le, qui est-il? Et tu parles au roi de cette manière?" Personne ne faisait jamais ça. Mais au lieu de lui prendre la vie, il a dit, "Non, ne fait pas ça, parce qu'il y a peut-être ici quelque chose que je peux apprendre de Dieu."

Et donc, d'avoir ce genre de mentalité, pensant qu'il y a là quelque chose que je pourrais changer, quelque chose que je pourrais améliorer dans ma vie, dans ma relation avec Dieu, ce qui était pour lui beaucoup plus important, que d'exécuter le gars et de se sentir plein d'importance "Je suis plus grand que toi et tu ne devrais jamais me parler comme ça." Ce genre de chose n'était pas importante pour David. David était soucieux de sa relation avec Dieu. Et nous devrions tous être comme ça dans tous les domaines.

Et donc, quand quelqu'un nous dit quelque chose, souvent on y pense, on le prend d'une certaine manière, parce que le plus souvent, on n'est pas prêts à le recevoir. Et puis, on s'en va et on y pense et alors on trouve un meilleur équilibre entre ce qui est bien ou ce qui est mal aux yeux de Dieu, et souvent, si nous sommes dans un bon état d'esprit, nous allons nous repentir, parce que nous voulons être droit avec Dieu. Parce que c'est ça qui compte.

Et donc c'est ce dont on nous parle ici. **En effet, quel crédit y a-t-il à supporter une correction pour avoir commis des fautes?** Comme si un patron vous disait, "Combien de fois je vous ai dit ça?" ou, "On vous a déjà dit ça et vous le faites encore? Combien de fois il faut vous dire que vous faites mal ce travail, avant que vous commenciez à bien le faire?" "D'accord, je peux perdre mon travail si je ne le fais pas correctement."

Ces choses arrivent dans la vie et nous devrions les prendre avec patience. Si vous voulez continuer à travailler dans cet emploi, vous voulez vous assurer de pouvoir changer. Si vous faites quelque chose que le patron ne veut pas que vous fassiez, même si c'est mieux de le faire comme ça – même s'il vaut mieux... même si vous avez raison sur un sujet, ou peut-être que vous faites même quelque chose un peu plus rapidement, un peu mieux, mais vous feriez mieux de le faire comme on vous dit de le faire, parce qu'ils vous payent pour le faire de cette manière!

Beaucoup de gens ont perdu leur travail à cause de situations comme ça, même s'ils avaient raison. Mais quand vous avez tort et que vous le faites mal, c'est de ce cas-là qu'on nous parle, **quel crédit y a-t-il pour vous, dans cet exemple, à supporter des corrections pour avoir commis des fautes?** d'avoir fait quelque chose de mal. Oh la-la. Qu'est-ce que ça dit de vous? vous n'auriez pas dû faire ça. Vous feriez mieux de le supporter, si vous voulez garder votre travail, si vous voulez rester un employé, alors qu'est-ce que ça vous coûte de supporter ça? Vous feriez mieux de le supporter, autrement, sayonara, goodbye.

Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, vous faites ce qu'il fallait faire – et les gens ont vécu ça – vous souffrez lorsque vous faites ce qui est bien et vous le supportez... Il ne s'agit pas de supporter ça patiemment, bien que ça demande de la patience. Mais vous le supportez, vous l'endurez. Il s'agit d'endurance. Parce que c'est dur à supporter. L'écriture reflète que c'était dur à faire, et pourtant vous avez fait ce qui est bien et vous supportez la situation et vous la gérez en conséquence, **c'est une grâce devant Dieu.**

Alors ce qu'on nous dit là est vraiment extraordinaire! C'est ce qu'on nous dit. C'est le mot exact. Ça n'est pas du tout le mot "acceptable" qu'on trouve dans certaines versions. C'est le mot "grâce", qu'on trouve aussi dans d'autre passage traduit par grâce. Voilà ce que qu'est vraiment la grâce. J'ai donné des sermons sur ce sujet dans le passé. Je ne sais pas si j'en ai parlé récemment, mais voilà ce qu'est la grâce avec Dieu. Il est question de comprendre que pour faire quelque chose correctement implique pour vous certaines souffrances. Vous les supportez à cause de Dieu, vous le faites pour le mode de vie de Dieu et vous les supportez patiemment.

Et c'est une merveille. Ça vous est crédité, en essence, par Dieu, parce que vous affrontez une épreuve comme Dieu le veut, vous la gérez correctement, sans mal réagir, vous la supportez. Vous vous rendez humbles. Il s'agit de vous rendre humbles. C'est la voie de Dieu dans cette vie physique, en tant qu'êtres humains avec l'esprit de Dieu.

Hébreux 10, allons voir ça, pour approfondir ce que nous avons vu. **Hébreux 10:36 – Car vous avez besoin de patience.** C'est ce qu'on nous dit dans la version du Roi Jacques, mais c'est le mot, ou l'expression, **patiente endurance.** Parce que les deux mots sont utilisés ensemble, patience et

endurance. ...**patiente endurance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.** Et il n'y a pas de limite de temps pour faire la volonté de Dieu. Il n'y a pas un temps où nous faisons la volonté de Dieu et puis nous ne la faisons plus, bien qu'on fasse ça souvent en tant qu'êtres humains, parce que nous sommes faibles. Et c'est dans ces moment-là que nous devons nous repentir.

Mais il est question de toujours vouloir faire ce qui est droit devant Dieu, faire la volonté de Dieu, vivant ce mode de vie à la manière de Dieu, **pour que vous obteniez ce qui vous est promis.** Et donc, voilà ce qu'est de vivre en étant à la hauteur du nom Israël, et le faire avec persévérance. **Encore un peu de temps et celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas,** nous n'aurons plus à attendre.

Et ces choses s'appliquent à nous beaucoup plus que jamais auparavant, si vous considérez l'époque où nous vivons et la chronologie des événements. D'une certaine manière, ça s'applique à tous ceux que Dieu a appelé, mais puisqu'en persévérant, le temps approche et que vous attendez jusqu'à la fin, ce temps arrive, les gens meurent et vous savez, vous comprenez finalement que votre temps est venu.

Mais de continuer à vivre, de vivre une période difficile et de continuer, comprenant où nous sommes dans le temps, en rapport avec la venue de Christ et l'établissement du Royaume de Dieu, c'est extraordinaire.

Et comme on nous le dit, **Encore un peu de temps et celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas,** en d'autres termes, nous n'aurons plus à attendre.

Verset 38 – Et le juste vivra par la foi; mais, s'il se retire... Et là encore, c'est ce qu'a été notre histoire. Tant de gens ont pris ce chemin.

"Le juste vivra par la foi." Et ça, c'est nous tous. Si nous vivons ce qui est juste devant Dieu, c'est ce que veut dire d'être un juste, de vivre droitement devant Dieu, selon ce que Dieu a dit être droit. Et donc, c'est de vivre selon ce que Dieu nous a donné comme étant une vérité. Parce qu'Il nous donne l'aptitude de croire ce qui est vrai, mais de le vivre ou non, c'est un choix.

Mais c'est ce qu'est la foi. La foi, c'est de vivre par ce que Dieu nous a donné de croire. Et si nous choisissons de vivre ce que Dieu nous a donné de croire, alors nous vivons par la foi, parce qu'il s'agit d'avoir Dieu dans le tableau des choix et des décisions que nous prenons.

Et puis, **s'il se retire, Mon âme ne prend pas plaisir en lui.** Et donc, si quelqu'un se relâche, ne persévère pas, Dieu ne peut pas œuvrer avec ça, Il n'a aucun plaisir dans ce cas. Et pour la majorité des gens qui ont été appelés, Dieu n'a eu aucun plaisir avec eux, parce qu'ils n'ont pas répondu à ce qui leur avait été offert. Ils avaient le choix. C'est terrible.

Si vous voulez vraiment ça, vous devez vous battre, dans toutes les périodes à venir, ça va devenir de plus en plus facile pour les gens, mais même à leur époque, les sermons qui leur seront donnés seront forts à propos, pour le temps où ils vivront.

Verset 39 – Mais nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour, comme le mot veut dire, **être détruit**. Parce que c'est ce qui arrive. Si nous nous retirons, nous allons avoir à traverser des choses vraiment terribles. La seconde mort? Je veux dire, une seconde vie? pour sûr nous allons mourir une fois, et puis si nous sommes vraiment bénis, si on ne s'est pas tourné contre Dieu pour se fixer sur quelque chose d'autre, ce qui est arrivé à beaucoup trop de gens qui avaient été appelés et se sont détournés, se sont retirés et ont quitté Dieu.

Parce qu'après avoir fait des choses comme ça, il y a des pensées qui se détournent de Dieu. Leur moment était venu, et ils ont fait leur choix. Il y en a beaucoup qui vont être ressuscités dans la seconde résurrection et qui auront alors l'occasion de vivre pendant les cent ans. C'est alors qu'il y aura des grincements de dents, parce que, "Comment j'ai pu être aussi idiot? Vraiment un idiot! Il faut maintenant que je vive encore cent ans."

Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais pour moi c'est un cauchemar, un cauchemar terrible. Je ne veux vraiment pas vivre plus d'une fois là-dedans. Si vous avez le choix, une fois suffit.

Mais nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour être détruits, mais de ceux qui ont la foi pour sauver notre vie. Ce que Dieu nous offre, ce qu'Il nous donne est vraiment quelque chose d'extraordinaire.

Romains 15:1. Ce passage nous donne tant de choses tellement significatives. **Nous qui sommes forts, nous devons, ou nous nous devons**, comme le mot le dit, de **supporter les faiblesses de ceux qui ne sont pas capables**. C'est en fait ce qu'on nous dit. Parce que la traduction est assez minable, je devrais dire, c'est très mal traduit.

Nous qui sommes forts... Vous devez faire attention comment vous recevez quelque chose comme ça. Parce que nous devrions savoir où nous en sommes spirituellement dans notre vie, et si quelqu'un a des difficultés avec quelque chose qui ne devrait pas nous poser de problème, du fait d'avoir affronté un certain modelage et façonnage, parce que nous devrions avoir un certain esprit et une certaine attitude envers ceux qui font partie du peuple de Dieu. Voilà de quoi on nous parle.

Il y a une certaine manière de penser, qu'on devrait avoir envers ceux que Dieu a appelé, comprenant que nous avons tous affronté ces choses à certains moments, pendant certaines périodes, et que ceux qui sont plus jeunes sont plus jeunes, et que ceux qui sont plus vieux sont plus vieux, espérant que ceux qui sont plus vieux sont aussi plus matures à cet égard, et n'ont plus les difficultés que vous rencontrez au début quand vous venez d'être appelés. Mais vous savez, pour arriver là où nous allons, nous rencontrons tous des choses différentes dans la vie. Et donc, chacun de nous devrait avoir une certaine confiance sur la manière de gérer ce qu'on nous dit ici.

Vous qui êtes forts, le devez... Ce n'est pas "devez." Ça n'est pas le sens correct. Ça veut dire "vous le devez." C'est ce que vous devez, comme une dette, considérant ce que vous comprenez et où vous en êtes spirituellement.

Nous qui sommes forts, nous devons de supporter les faiblesses de ceux, comme on nous le dit, **qui sont...** Et il ne s'agit pas de regarder quelqu'un en se disant, "cette personne est faible et..." Mais peut-être qu'elle est là où elle est, à cause de ce qu'elle a dû affronter, et elle n'en est pas encore là où vous en êtes, et donc faites attentions comment vous jugez ces choses et ce que vous allez penser des autres. Ça devrait être une question pour vous de les voir réussir. Et si vous pouvez simplement donner l'exemple, c'est ce que nous devrions être; une force, être là pour les autres. Sans jamais critiquer, sans vouloir démolir, sans chercher à rejeter, mais de toujours inclure, à cet égard, parce que nous sommes une famille.

Donc là encore, **Nous qui sommes forts, nous nous devons de supporter quand quelqu'un est faible.** C'est vraiment ce que ça veut dire, quand quelqu'un a un moment de faiblesse dans sa vie. Et ça arrive à chacun d'entre nous dans la vie. Il y a des moments où nous dérapons. Il y a des moments, à cause de quelque chose qui nous arrive, nous vivons un moment où la pression est plus intense et nous ne gérons pas les choses aussi bien que nous le devrions, sans parler des choses plus importantes de la vie, qui arrivent à cause de là où nous sommes spirituellement, et nous avons vu ça tellement souvent que ça n'est pas si dur pour nous, et donc, il ne faut pas que nous soyons durs envers quelqu'un d'autre.

Et donc là encore, j'aurais aimé me rappeler comment c'était écrit. Je vais aller le chercher, parce que je veux m'assurer de le lire comme c'est écrit. J'aurais dû amener l'Ancienne version du Roi Jacques avec moi, mais laissez-moi jeter un œil rapidement, parce que rien que comme c'est écrit peut parfois donner aux gens la mauvaise idée, d'y penser d'une mauvaise manière.

"Nous donc, qui sommes forts, nous nous devons de supporter les scrupules des faibles et ne pas chercher à nous satisfaire." Et qu'est-ce que ça veut dire? Je déteste vraiment comment c'est écrit dans l'Ancienne version du Roi Jacques. Mais là encore, ça ne nous décrit pas les choses comme elles sont, ça n'est même pas fidèle à ce qui est écrit dans le texte d'origine. Mais bref, on nous dit de supporter les faiblesses de ceux qui sont, et ça n'est pas le mot "faibles". Mais ça veut dire à la base, "sans pouvoir", "incapables de faire quelque chose."

C'est le cas parfois quand quelqu'un n'a pas encore atteint un certain niveau de croissance, où il serait en mesure de gérer certaines situations. Peut-être qu'il n'avait jamais eu à s'en occuper avant, peu importe ce que c'est. Mais d'être en mesure d'avoir ce genre de compassion, pour regarder une situation et de dire... Parce que souvent, vous n'avez qu'à prendre un peu de recul, ne rien faire et laisser quelqu'un affronter quelque chose, pour qu'il en fasse l'expérience. Vous ne pouvez pas vous permettre d'empêcher les choses d'arriver dans la vie.

Même dans le ministère il nous faut apprendre ce genre de choses. Nous ne cherchons pas à contrôler la vie des gens. Nous ne devrions jamais essayer de contrôler la vie des gens. Tout le monde dans l'Église devrait apprendre ça. Nous ne pouvons pas nous permettre de contrôler la vie des gens. Parce qu'on essaye souvent de contrôler ou influencer les choix et les décisions que les gens prennent, mais c'est une très grosse erreur.

Parce que Dieu ne fait pas ça... Dieu ne contrôle pas nos vies. Il nous laisse faire nos choix. Bien sûr Il va œuvrer avec nous à certains moments, nous modelant et nous façonnant pour que nous fassions de

meilleurs choix et prenions de meilleures décisions, et nous allons encore nous ramasser de temps à autres, jusqu'à ce que nous ayons traversé les épreuves et ayons appris ce dont nous avons besoin, pour devenir convaincus de ce qui est juste.

Il nous faut donc que nous ayons une certaine mentalité les uns envers les autres, pour réaliser que quelqu'un dans cette situation n'a pas encore appris à gérer une certaine chose. Et parfois vous n'avez qu'à prendre du recul et laisser faire, afin qu'ils puissent apprendre... Et puis vous êtes là pour eux.

Vous n'êtes pas là pour les harceler, disant, "Je t'avais prévenu! Qu'est-ce que tu crois qui allait arriver?" Quelle est ce genre de réponse, celle qui inclue, qui invite quelqu'un en disant...? Parce qu'il arrive des moments où les gens ont besoin de miséricorde. Quand les gens ont besoin d'aide et d'encouragement, et parfois, rien qu'en étant là avec eux.

Mais bref, rien que ça, c'est le sujet d'un sermon et je n'ai pas le temps d'aller dans les détails. Mais à la base, il s'agit de comprendre qu'à ce moment-là, quel qu'en soit la raison, quelqu'un n'a pas la force et est incapable de gérer la situation. Et ainsi ils vont apprendre quelque chose. C'est ce qu'on espère. C'est ce qu'on veut voir.

...et ne pas nous complaire en nous-mêmes. C'est-à-dire, en prenant la sortie facile, en les rejetant. C'est comme ça que souvent les gens traitent les autres, ils les mettent sur le côté, ils les rejettent. "C'est comme ça que je peux gérer ça, et vous savez, tu fais ce que tu veux", et la réaction "D'accord", ils les jugent en conséquence, sans donner l'occasion de changer ou de mûrir. Et on ne doit pas faire ça en tant que famille, aux membres de la famille.

Ou on dit du mal d'eux. J'ai vu ça arriver dans l'Église, j'ai vu ça tellement souvent dans le passé, et heureusement ce genre d'esprit n'est plus aussi prévalent qu'à l'époque, quand les gens trouvaient des choses à redire les uns et des autres, se déchirant les uns les autres, médissant les uns des autres. Et c'est exactement le contraire de ce qu'on nous dit de faire ici. L'objectif n'est pas de médire et de critiquer les autres. C'est ça de se complaire en nous-même

Ou d'essayer de contrôler une situation, parce que vous savez ce que va être le résultat, et donc au lieu de les laisser l'affronter par eux-mêmes, leur donnant la chance de faire leurs propres choix, vous essayez de contrôler la situation. Non, vous ne faites pas ça.

Que chacun de nous, là encore, le mot grec veut dire, **s'ajuster tous ensemble.** On lit le mot "complaise" mais c'est un mot qui veut dire, "s'ajuster tous ensemble" comme dans ce cas, comment nous pouvons influencer ou faire en sorte de **mieux s'ajuster tous ensemble.** C'est beaucoup plus ce que le vrai sens veut dire.

Nous sommes un corps. Nous sommes une famille. Nous devrions donc vouloir voir la famille de Dieu toute ensemble et comment chacun de nous pourrait au mieux l'influencer. Et là on accède un objectif très différent là-dessus. Plutôt que de juger ou d'être durs avec les gens ou d'essayer de contrôler les situations – il y a des gens qui ont une plus forte tendance à contrôler les autres. C'est pour ça que je déteste le caractère passif-agressif, qui cherche à contrôler les situations. Si quelqu'un est agressif vous

pouvez peut-être leur donner une claque! Non, je plaisante. Mais le passif- agressif, peut vraiment être dangereux, dur à gérer.

Nous avons tous des personnalités différentes, des choses variées que nous avons à affronter, et nous devrions tous reconnaître ça les uns chez les autres et agir sur cette base.

Que chacun de nous puisse s'ajuster avec l'ensemble et son prochain. Le mot grec pour ça... quand on dit voisin, on peut penser aux gens qui vivent à côté de nous, ou quelque maison plus loin. Mais ça n'est pas le sens de ce mot. Et ce mot voisin en Anglais est le mot prochain, qui veut dire "celui qui est le plus proche" Qui est le plus proche? Mon voisin d'à côté. Non, il s'agit de l'Église. Alors qui est proche? Ceux près de qui nous vivons. C'est là que nous sommes mis à l'épreuve, là où vous êtes, là où vous êtes en communion. C'est votre domaine d'apprentissage, vous avez là des occasions d'apprendre et de mûrir, vous associant aux autres qui ne sont pas comme vous.

Parce que Dieu n'appelle pas des gens qui sont tous pareils. Nous ne pensons pas tous de la même manière. Bien au contraire, dans bien des cas nous pensons de manières drastiquement différentes. Nous avons des passés très différents, avons vécu des vies très différentes, des expériences très différentes de la vie. Et ça peut devenir assez dur à gérer parfois dans le cadre des relations, parce que vous ne savez pas comment gérer certaines situations puisque vous n'avez pas vécu les choses de la même manière. Et en apprenant à connaître quelqu'un, vous commencez à, ah, maintenant je comprends. Évidemment. C'est ce qui nous permet de nous rapprocher les uns des autres dans l'amour et l'attention des uns pour les autres, parce que nous avons tous souffert.

Si vous avez vécu pendant un certain temps, vous avez connu la souffrance dans cette vie. Quand vous apprenez le mode vie de Dieu et que vous voyez ce que font les êtres humains, ce que génère l'égoïsme, nous souffrons, et ils subissent parfois des choses vraiment terribles, des choses horribles qui sont vraiment très difficile pour la pensée à surmonter et conquérir.

Il arrive dans cette vie humaine des choses vraiment terribles, auxquelles les gens ne pensent pas vraiment, beaucoup de choses sont cachées dans les coulisses, et ce sont ces choses qui font ce que nous sommes, et toute notre vie on a à en affronter les conséquences et gérer ce qu'elles ont produit ici dans notre tête. Et nous n'avons pas tous les mêmes problèmes. Mais en découvrant qui nous sommes, alors que Dieu nous révèle comment nous sommes à cause des choses que nous avons vécues et qui ne sont pas bonnes, particulièrement avant notre appel, et puis peut-être pendant notre appel, nous avons aussi vécu certaines choses.

La plus grande partie de ma vie je l'ai maintenant passé dans l'Église, depuis que j'avais 19 ans. Et vous pensez... Et la plus importante partie de ma formation a été basé sur ce qu'il ne fallait pas faire. Les choses qui ne sont pas de Dieu. Au sein de l'Église et au sein du ministère, la majorité de ce que j'ai enseigné dans le ministère, a été que ça n'est pas comme ça que vous travaillez avec les gens. Ça n'est pas ce que je lis dans ce livre. Christ ne nous a pas dit de vivre comme ça, d'être comme ça.

Que nous devrions être assis à table sur une estrade et que toute l'assemblée devait être là en bas, et que nous mangeons dans des assiettes en porcelaine et eux des assiettes normales, ou peu importe, mais on a

de la porcelaine et on se fait servir par des serveurs avec une serviette blanche pendue au bras, parce qu'il faut qu'ils soient... et il faut même qu'ils soient vêtus d'une certaine manière pour nous servir, parce que nous sommes importants.

Vous réalisez que c'est vraiment dégoûtant. Je veux dire, ça va jusqu'à vous faire vomir. Mais certains n'ont pas appris cette leçon. Certains n'ont pas appris que ça n'était pas juste de faire ça. Certains se sont laissés emporté dans tout ça, pensant que c'est ce qu'ils étaient supposés faire. À une époque c'était même devenue la mode d'acheter de la porcelaine, parce c'était ce qu'on devait faire, invitant des gens pour dîner, et apprendre ainsi à apprécier les meilleures choses de la vie.

Eh bien, il y a du vrai dans certaines de ces choses, mais ça ne se fait pas comme ça. Dieu nous bénit en nous donnant de progresser dans notre manière de faire les choses dans tous les domaines de la vie, et d'apprécier ce qui est... Herbert Armstrong encourageait souvent les gens à économiser un peu, pour pouvoir acheter des choses de meilleure qualité, pas toujours ce qu'il y a de moins cher. Parfois on ne peut se payer que ce qu'il y a de moins cher, mais il est bon de faire vos achats judicieusement, avec tout ce qui s'attache à ça.

Et c'est comme avec les outils – je prends ça comme exemple pour moi – ma tendance était toujours d'aller acheter des outils qui faisaient à peine le travail. Et ma femme essayait de m'encourager en me disant, à la base, "Prends quelque chose de mieux, un modèle qui va durer". Et elle achetait des choses et m'encourageait à acheter des choses de meilleure qualité. Elle m'a acheté des choses qui se sont avérées super, vraiment formidables! Mais par nature, ça n'aurait pas été le genre de choses que j'aurais acheté. Mais maintenant, je les adore! Parce que ces choses durent beaucoup plus longtemps. Avant, il vous fallait les remplacer encore et encore, parce que ça ne marchait pas bien ou que ça tombait en panne. Et c'est toujours comme ça.

Il y a tant de choses dans la vie que nous devons apprendre les uns des autres, ce sont les choses les plus riches de la vie que nous trouvons dans les relations et comment les maintenir. Voilà de quoi il s'agit. Il s'agit d'un désir profond que nous avons, il s'agit de comprendre que nous sommes une famille avec tout ce qui est nécessaire pour agir dans cette direction.

Et donc, nous ne devons pas nous complaire en nous-mêmes. Il ne s'agit pas de se débarrasser de quelqu'un facilement. Il s'agit plutôt de sacrifice. Il s'agit en fait de faire des choses qui pour vous ne vont pas être naturelles à faire. Parce que même de vivre comme ça, nécessite une plus grande dose de l'esprit de Dieu pour bien le faire. Mais si on ne fait pas attention, on peut s'y prendre très mal. Les gens pensent qu'ils valent mieux que les autres, qu'ils sont plus forts, "Alors, vous le faites comme ça", et exerce un esprit plus autoritaire. Mais c'est totalement opposé à ce qu'on nous dit ici.

Et que chacun de nous, j'adore ça, prenne sa place, ou s'ajuste à ceux qui sont proches. Que pouvons-nous faire pour nous ajuster tous ensemble? Ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de donner l'exemple de ce qui est juste, ce qui est bien, en le vivant. ...**dans le bien, pour l'édification**, ce qui veut dire "bâtir". Il s'agit de construire. Dieu construit, Christ construit la famille, l'Église.

Car aussi Christ n'a pas fait ce qui lui était plaisant; mais selon qu'il est écrit: Les outrages de ceux qui t'outragent, sont tombés sur moi. Il l'a fait pour tous les autres, pour toute l'humanité.

Incroyable! Nous ne pouvons pas comprendre ce genre d'amour. On ne peut le comprendre qu'en petites parties. C'est l'amour de Dieu.

Verset 4 – Or, tout ce qui a été écrit autrefois, a été écrit pour notre instruction, afin que, par la patience et la consolation que donnent les écritures, nous possédions l'espérance. Et donc, quelque chose de très important et très puissant, la patiente endurance que nous devons avoir dans le mode de vie que Dieu nous a donné de vivre. C'est absolument indispensable pour persévérer et ne jamais renoncer, ne jamais abandonner.

Et que le Dieu – notez ça – Et que le Dieu qui possède une patiente endurance, c'est le même mot, une endurance patiente. Parce que Dieu reflète Israël; le mot représente Dieu, Sa persévérance dans Son dessein et dans le plan qu'Il a pour l'humanité, pour nous. Mais c'est motivé par l'amour, par ce qu'Il voit, parce qu'Il sait ce que nous pouvons devenir.

Et que le Dieu qui possède une patiente endurance et, le mot veut dire, **vous reconforte** (encouragement), **vous donne d'avoir les mêmes sentiments entre vous.** Il s'agit toujours de relation, de communion, de communion les uns avec les autres, avec Dieu, communion avec Christ. Mais nous l'apprenons dans l'Église les uns avec les autres.

...selon Josué le Christ... comme il l'a fait et comme il l'a enseigné. **Afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous glorifiez Dieu.** Si nous vivons comme ça, plus nous le vivons, plus ça glorifie Dieu. Parce que nous n'avons pas à rester comme nous sommes. Nous devons continuellement changer, alors que Dieu œuvre avec cette pensée.

Ça veut dire que nous nous repentons continuellement, en cours de route, parce qu'on voit quelque chose en nous plus clairement, on voit quelque chose qu'on fait mal, on demande alors à Dieu de nous pardonner, sachant que nous sommes pardonnés, et Il fournit l'aide dont nous avons besoin. Nous l'implorons pour Son esprit, pour pouvoir mieux penser les uns envers les autres et pour mieux agir. C'est agréable à Dieu. Il veut que nous soyons un seul Corps, d'un seul esprit. C'est extraordinaire de comprendre ce que ça veut dire.

C'est pourquoi accueillez-vous les uns les autres, comme Christ nous a accueillis pour la gloire de Dieu. Parce qu'il s'agit de Dieu et de la création de Dieu, ce que Dieu est en train de faire et rien n'est plus important que ça. Et d'en faire partie, nous sommes vraiment extrêmement bénis.

Jacques 1. Nous allons juste voir un dernier passage dans les écritures, avant de finir cette partie ou cette série.

Il faut donc bien comprendre que la persévérance ne nécessite pas uniquement de la patience, mais une endurance patiente. Et savez-vous ce qu'est cette endurance? C'est ici, c'est en nous-mêmes. Parce que le fait de pouvoir voir nos faiblesses n'est pas facile, c'est plutôt dur à avaler. Ça exige beaucoup de repentance en cours de chemin, pendant le voyage, de manière à pouvoir continuer à persévérer. Et nous

n'avons qu'à continuer à nous y attaquer, taillant le bloc morceau par morceau, parce que Dieu veut que nous taillions et que nous nous débarrassions de tout ce qui ne Lui ressemble pas. Ça nécessite beaucoup de taillage. Et vous ne pourrez jamais tailler tout ce qu'il faut retirer, mais il vous faut continuer à le faire, persévérer, avec une patiente endurance.

Jacques 1:1 – Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Josué le Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut! Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés. Faisons-nous ça? Nous sautons de joie. Hourra! On est très heureux quand quelque chose de mal nous arrive ou quand quelque chose ne tourne pas bien. Mais nous tirons les leçons de ça. C'est comme ça qu'on apprend. C'est incroyable comment nous combattons ça si souvent en tant qu'êtres humains.

Mais dans l'Église, Dieu œuvre avec nous pour nous permettre de voir ces choses sous un autre jour. Peu importe ce que c'est, les difficultés que nous rencontrons, peu importe ce que c'est, il faut les voir à la lumière de ce que Dieu est en train de faire dans nos vies, et nous tirons la leçon de ça. Ça nous permet de progresser.

Ce que Dieu nous a donné en tant qu'êtres humains est vraiment magnifique, nous qui sommes faibles, des êtres physiques, de vivre des expériences comme ça. Parce que ce sont ces choses qui nous permettent d'affronter les choses plus dures de la vie. Mais trop souvent, on préfère ne pas rencontrer d'épreuve, parce que c'est plus facile; on préfère prendre le chemin qui nous plaît. Il est tellement plus facile de ne pas avoir à souffrir. Il est tellement plus facile si vous n'avez pas à subir le côté dur de la vie. Mais ça n'est pas la voie de Dieu. Parce que le changement ne peut arriver qu'en traversant ces choses, c'est pour ça que c'est décrit comme l'épreuves du feu.

C'est pour ça que j'aime vraiment l'exemples des sacrifices, des sacrifices consumés par le feu, le feu, ce que ça enseigne, c'est que nous devons vivre ça. Réellement. Ça veut dire que vous devez renoncer à certaines choses. Vous devez sacrifier quelque chose de manière à faire les choses à la manière de Dieu. Vous devez tout d'abord combattre ça, ici dans la tête, et c'est la partie la plus dure. Tout ce qui concerne le soi doit être honnête devant Dieu.

C'est là qu'intervient la repentance sincère, parce que ça exprime une volonté à admettre ce que nous sommes. Et nous ne sommes tout simplement pas bons du tout, point final. Notre nature, en elle-même, n'est vraiment pas bonne du tout. Mais c'est à ce qui est bon que nous nous tenons fermement, parce que ça vient de Dieu. Et c'est en ça que nous nous réjouissons, la croissance, ce que nous pouvons voir, l'esprit de Dieu, ce que nous voyons, les changements qui ont lieu en nous. Voilà tout ce qui est bon.

Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit, c'est ce qu'est le mot dans ce contexte, permet de produire une patiente endurance. Parce que ça a une valeur inestimable pour nos vies spirituelles. Une endurance patiente, ça n'a pas de prix. Et c'est ce qui est nécessaire à la persévérance.

Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. C'est magnifique ce qu'on nous dit.

Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse... J'adore ça, j'aime beaucoup ce qu'on nous dit, parce que c'est comme de dire, qui est concerné? Chacun de nous. C'est le point important. Nous manquons tous de sagesse. D'où vient la sagesse?

C'est pour ça que j'adore les Proverbes, que comme Dieu nous l'a révélé de plus en plus, on comprend maintenant dans l'Église que quand on nous parle de la parole, la Parole faite chair, la Parole, la pensée de Dieu, l'être même de Dieu, c'est la sagesse. La sagesse, c'est tout ce qui découle de Dieu, de la pensée de Dieu, de Son être et c'est un fait que nous pouvons progresser dans ce domaine, comprenant que nous manquons de ça énormément. Nous pouvons toujours progresser un peu plus dans la sagesse et dans l'unité avec la pensée de Dieu.

Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, parce que c'est de là qu'elle vient. C'est donc vraiment ce que nous voulons. Et plus nous réalisons ça, dans les épreuves que nous rencontrons, les fautes que nous faisons, et les difficultés qui peuvent être encore plus dures si nous faisons de mauvais choix, nous demandons alors à Dieu d'intervenir, pour qu'Il nous aide à trouver un équilibre d'esprit, afin de voir ce que nous avons besoin de voir.

...qui donne à tous généreusement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Dieu ne nous châtie pas pour avoir cherché à faire les choses correctement devant Lui. Il n'a rien contre nous. Incroyable!

Verset 6 – Mais qu'il la demande avec foi. De demander quelque chose à Dieu est une question de croire en Dieu, de savoir et d'avoir l'assurance que ce que nous Lui demandons, Il veut nous le donner. C'est une des choses le plus importante qu'Il a dit, quand Il parlait de vouloir Son saint esprit dans notre vie. Il faut que vous demandiez ça tous les jours, parce que c'est de là que vient l'amour de Dieu, la pensée de Dieu, Son être et Sa sagesse.

Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Nous ne devrions pas être comme ça, secoués continuellement dans tous les sens dans notre vie, et d'aller d'un côté à un autre.

J'adore l'exemple que donnait Johnny... Je pense à ce qu'il avait dit sur le fait que le seul moment où nous sommes vraiment au milieu de la route, équilibrés, c'est quand nous y passons en traversant la route d'un faussé à l'autre, et quand nous sommes au milieu, nous sommes au bon endroit, mais ça ne dure pas longtemps.

Dans la vie, nous apprenons sans arrêt. Il y a un peu d'humour là-dedans, ça montre nos vies et comment nous vivons, parce que nous passons continuellement d'une chose à une autre. Mais d'un autre côté, nous avons aussi des choses à apprendre en chemin, pour que nous puissions nous ancrer plus fermement sur le centre de la route. C'est ce qu'on recherche, évitant de continuer le zigzag, d'aller aussi souvent d'un faussé à l'autre dans notre vie, mais de progresser au point où nous restons sur la route en allant tout droit dans ce voyage, persévérant, restant sur la route, le mode de vie de Dieu.

C'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. Ça n'est pas ce que Dieu veut. Il veut que nous soyons résolus envers Lui et envers Son dessein pour notre vie.

Et le verset suivant est traduit d'une manière un peu maladroite, là encore, mais je vais simplement vous dire ce que ça veut vraiment dire: **Que le frère qui se rend humble, se réjouisse de son élévation.** En d'autres termes, le fait qu'il soit élevé par Dieu. C'est en ça que nous devrions nous réjouir, pas d'essayer de le faire nous-mêmes, en se sentant important par les choses que nous faisons.

Vous savez, sans Dieu, sans l'aide de Dieu, nous ne pouvons rien faire de bien. Nous ne devrions jamais nous attribuer les choses ou les faire par nous-mêmes. Et pourtant, même dans l'Église, la nature humaine peut arriver de se gonfler d'orgueil et se considérer comme importante, valant mieux que les autres autour de nous dans le monde, parfois, supérieur à ceux qui sont dans l'Église. Et chaque fois qu'on a ce genre de sentiments à l'esprit, qui est si mauvais dans notre pensée, il faut absolument sans repentir.

Que le frère qui se rend humble, se réjouisse de son élévation. En d'autres termes, du fait que Dieu nous élève. La gloire qui vient de Dieu, en essence, quoi que Dieu nous donne, c'est une merveille. Et tout ce que nous essayons de nous donner à nous-mêmes, pas si beau que ça.

Verset 10 – Et le riche, ou celui qui est plein d'orgueil, de fierté, **dans son humiliation.** Qu'il se réjouisse de ça. Et donc, quand vous vous trouvez humiliés par une situation, remerciez Dieu. Voilà ce qu'il nous dit.

Et donc, réjouissez-vous quand Dieu nous donne ce qu'Il nous donne, et sachez que tout ce qui est bon et juste vient de Dieu; la gloire et l'honneur vont à Dieu et à Christ. Et quand nous sommes dans une situation qui nous humilie, parce que nous traversons quelque chose de difficile, là encore, remerciez Dieu, parce que l'orgueil est un adversaire, c'est la mentalité d'un être dont Dieu veut que nous tirions les leçons, Il veut que nous apprenions combien c'est mauvais, combien ça fait du mal d'être rempli d'orgueil, parce que ça agit toujours contre Dieu.

...et le riche, en d'autres termes, dans notre manière de nous percevoir, si on se sent important, c'est que nous ne voyons pas ce qui nous manque. "Pour tous ceux qui manquent de sagesse?" On a toujours besoin de faire des progrès. On a toujours besoin de faire des changements.

Et le riche dans son humiliation, car il, en d'autres termes le riche, **passera – va disparaître rapidement,** c'est en fait ce qu'on nous dit, **comme la fleur des champs.** Magnifique, de voir ce que Dieu nous dit.

Il faut apprendre, il faut avoir la volonté d'être humiliés, d'être d'un esprit humble, particulièrement quand il s'agit des relations au sein du Corps, comprenant ce que Dieu nous a donné et de se battre pour ça de toutes nos forces, persévérant dans ce mode de vie. C'est ce qu'a été le sujet de cette série, qu'il faut persévérer pour ce que Dieu a en réserve pour nous.

Parce qu'il est extraordinaire de pouvoir comprendre ce qu'Il nous offre. Plus aucun drame dans la vie. Plus de douleur, plus de labeur pénible dans la vie, dans le sens de ce que nous vivons dans la vie physique en dehors de l'Église et dans l'Église. Parce que c'est là où vous commencez à vraiment apprendre et à être éduqués sur ce qu'est vraiment cette vie charnelle et sur le fait que tout ce qui consiste en cette vie charnelle doit absolument être combattu, surmonter et conquis, de manière à recevoir ce qui va durer, plein de paix, de plénitude de vie, de joie véritable dans une vraie famille. Ce que Dieu nous offre est extraordinaire!